

# Urgences : Cholette a confiance en Charest

Le Droit, le 31 mars 2007  
Urgences, : Cholette a confiance en Charest

**« Le premier ministre, Jean Charest, n'accepte pas la situation et j'ai confiance qu'il va tout faire pour la régler. »**

## Le Droit

Le député de Hull, Roch Cholette, affirme être en constante communication avec le premier ministre concernant la situation qui a cours dans le système de santé de l'Outaouais et plus particulièrement dans les urgences. Le dernier entretien du député avec M. Charest remonte à jeudi.

Réduction de disponibilité et départ de médecins vers d'autres régions, le chef du département des urgences du Centre de santé et de services sociaux de Gatineau (CSSSG), le Dr Favez Abboud, prévient que les mois de juillet et août sont « potentiellement explosifs » pour les urgences de Hull et Gatineau.



Roch Cholette : certaines mesures pourront être apportées pour régler la situation. Aucun scénario n'est exclu.

D'ici juin, le CSSSG aura perdu 40 % de ses effectifs médicaux qui acceptent de pratiquer dans ses urgences. « Ça va mal, c'est très inquiétant, indique le Dr Abboud. Il reste un bon mois pour trouver des solutions. L'administration doit régler des choses à l'interne et si les bonnes décisions se prennent, les urgentologues voudront à nouveau mettre l'épaule à la roue. »

Cinq médecins ont décidé de réduire leur disponibilité à l'urgence, deux autres quittent pour

une autre région et un médecin partira bientôt en congé sabbatique, précise le Dr Abboud.

À moins d'un changement, près de 30 quarts ne seront pas comblés à l'urgence de Hull au cours des mois de juillet et août. L'impact sur la population pourrait être important.

Actuellement, deux urgentologues se partagent la tâche entre 8 h et minuit à l'Hôpital de Hull. Un s'occupe des urgences mineures et l'autre est en charge des cas les plus lourds comme les accidentés et les arrêts cardiaques. Si rien n'est fait pour redresser la situation, il ne pourrait y avoir qu'un seul urgentologue pour abattre tout le travail.

Roch Cholette compte rencontrer, dans les prochains jours, la direction du CSSSG, les urgentologues et le nouveau conseil d'administration. « Il n'y a pas de solutions magiques, mais certaines mesures peuvent être apportées pour améliorer la situation, dit-il. Aucun scénario de solution n'est exclu pour le moment. »

## LES SOLUTIONS

Le porte-parole du CSSSG, Denis Saint-Jean, souligne qu'il ne sert à rien « d'affoler la population avec ça ». Il admet que la situation s'annonce difficile pour la période estivale dans les urgences, mais il ajoute que certaines solutions sont déjà en cours d'analyse.

Des discussions ont présentement lieu avec les médecins et la direction afin de régler le problème des patients orphelins et les patients en santé mentale, deux des irritants majeurs pour les urgentologues.

« Nous songeons à former une équipe d'infirmières qui aura la responsabilité de prendre en charge la clientèle âgée vivant dans les résidences privées de la région, explique-t-il. Cette mesure pourrait éviter à ces personnes de se présenter à l'urgence pour rien. » Une vingtaine de places d'hébergement en ressources intermédiaires seront ouvertes en juin prochain. « Cela va permettre d'enlever un peu de pression dans nos hôpitaux », ajoute-t-il.